

1909. Ce n'était donc pas un congé d'absence du tout, alors ?—M. Hall m'avait dit que je devais veiller aux magasins, et voir à ce que les boîtes fussent expédiées comme à l'ordinaire ; j'avais à voir à cela, et pendant mon absence, mon fils me remplaçait, et faisait mon ouvrage.

*Par M. Foster :*

1910. Votre fils est charpentier ?—Oui, monsieur.

*Par M. Somerville :*

1911. Maintenant, avez-vous jamais fait une armoire à viande ou glacière, à la bâtisse du gouvernement, pour M. Dewdney ?—J'ai fait une armoire à viande.

1912. Quand l'avez-vous faite ?—En dehors de mes heures de travail obligatoire ; j'ai pris, je crois, pour la faire, au delà de six semaines. J'entrais à la bâtisse à 6 heures du matin, et je travaillais deux heures à cet ouvrage. Je n'ai jamais reçu un centin, de ma vie, depuis que je travaille pour le gouvernement, et j'y suis employé depuis 1858.

1913. Vous n'avez jamais reçu un centin, pourquoi ?—Pas un centin en sus de ma paie.

*Par le président :*

1914. Le comité désire savoir si, pour faire ces ouvrages, vous avez employé quelque partie du temps que vous deviez au gouvernement ?—C'est possible ; je ne pourrais jurer à ce sujet ; j'ai pu prendre une heure ou deux. Un jour, je n'ai pu m'empêcher de le faire. Mon fils dans le moment travaillait avec moi dans la bâtisse, et je crois avoir employé une heure à coller quelque morceaux de cèdre.

*Par M. Foster :*

1915. Votre fils travaillait alors avec vous ?—Oui ; il allait et venait constamment, mais sans me gêner aucunement dans mon travail.

*Par M. Somerville :*

1916. N'est-il pas vrai que vous n'avez que peu d'ouvrage pour le ministère et que vous avez beaucoup de temps libre ?—Je puis affirmer qu'en général j'ai assez à faire pour savoir à peine par où commencer. J'ai toujours assez d'ouvrage d'avance pour être sans cesse occupé.

1917. Avez-vous fait quelque chose pour M. Dewdney le printemps dernier ?—Oui.

1918. Quels ouvrages ?—Une couple de boîtes et un cadre d'écran à moustiques.

1919. Combien de cadres ?—Un.

1920. Qui avait droit au temps consommé à ces ouvrages ?—Ce temps m'appartenait.

1921. Vous en êtes certain ?—Oui.

1922. L'ouvrage n'exigeait pas de collage particulier et vous avez pu le faire sur votre propre temps ?—Oui.

1923. Connaissez-vous un nommé George V. Yorke ?—Oui.

1924. Où est-il aujourd'hui ?—Je n'en sais rien. Aux États-Unis—à Toronto peut-être.

1925. Connaissez-vous un homme du nom de Donovan ?—Oui ; c'est lui qui portait chez le ministre les ouvrages que j'avais finis. Je le payais pour cela.

1926. Et quand le ministre vous a-t-il payé pour la dernière fois ?—Le 1er janvier.

1927. Ne vous a-t-il pas envoyé un chèque vers le 1er mai dernier ?—C'était le dernier paiement.

1928. Je croyais que vous aviez dit le 1er janvier ?—C'était le 1er janvier, je pense.

1929. Ne vous a-t-il pas envoyé un chèque en mai, cette année ?—Je ne le crois pas.

1930. En êtes-vous certain ?—Je ne m'en souviens pas. Le dernier chèque m'a été envoyé en janvier, je crois.